

dant en chef avec d'autres princes mongols sous ses ordres, mais on eut soin de lui adjoindre, le rappelant de Chine, le vainqueur de Kalka, Souboutaï Bahadour. Après un hiver de préparatifs, au printemps de 1236, les chefs se rendaient à la frontière des Bulgares. La capitale, Bolghar, située à quelque distance de la Volga au-dessous de Khazan, déjà prise en 1223 par Souboutaï, dut se rendre une fois encore au chef mongol qui la saccagea complètement.

Après avoir obtenu la soumission de la Bulgarie (1236), au printemps de 1237, ils détruisaient une partie du Kiptchak, en soumettaient une autre, tandis que le reste de la population s'enfuyait à l'étranger, y portant la terreur du nom tartare. Maîtres de tous les pays au nord de la mer Caspienne et du Caucase, en décembre 1237, les Mongols s'avancent sur la frontière du grand-duché de Vladimir. Les Russes n'avaient profité en aucune manière de la terrible leçon de 1223 et n'avaient fait aucun préparatif de défense ; ils ne purent donc opposer qu'une résistance illusoire aux envahisseurs bientôt sous les murs de Razan, Colonna et Sousdal qui sont détruites ; ils mettent le siège devant Vladimir qu'ils prennent d'assaut le 8 février 1238. Les Barbares massacrent les membres de la famille du grand-duc ainsi que l'évêque réfugié dans la cathédrale incendiée. La ville elle-même est pillée et brûlée. Rostov, Yaroslav, Youriev, Tver, etc., sont saccagées ; le grand-duc Georges est vaincu et tué sur les bords de la Sitti, affluent de la Mologa. Novgorod échappe par miracle à la destruction et les Mongols, gorgés de dépouilles, redescendent vers le Caucase, où ils achèvent la soumission de ses peuples. Ils remontent de nouveau en Russie, marchent sur Kiev,